

Synthèse rédigée par Vincent Dubreuil en hommage à Jean-Pierre Marchand (1942-2024)

(texte extrait de l'hommage rendu dans les Actes du 33^{ème} Colloque de l'AIC 2020 de Rennes :
https://aic2020rennes.sciencesconf.org/data/pages/Actes_AIC.pdf)

Auteur de correspondance : vincent.dubreuil@univ-rennes2.fr

Jean-Pierre Marchand : une approche systémique du lien Climat-Territoire

Jean-Pierre Marchand est né à Laval le 2 juillet 1942. Après une maîtrise à Rennes en 1968, il obtient l'agrégation de géographie en 1969. Ses travaux de thèse l'amènent en Irlande sur les traces de James Joyce et de la Grande famine irlandaise. Publiée en 1985, la thèse (Contraintes climatiques et espace géographique : le cas irlandais) recevra le prix "Alexandre de la Roquette" par la Société de Géographie de Paris. Il est recruté Professeur à l'Université Rennes 2 en 1987 où il restera en poste jusqu'à sa retraite en 2006.

Le titre et le contenu de la thèse posent les bases théoriques et méthodologiques de sa trajectoire scientifique : les contraintes (climatiques) de l'organisation de l'espace, l'approche statistique qu'il développera dans de nombreux articles et dans l'ER-30 du CNRS, l'approche systémique. Membre du Groupe Dupont et assidu des rencontres Theo Quant, il s'intéresse aux aspects théoriques qui fondent un certain renouveau de la discipline géographique à la charnière des années 1980-1990. Dans cette perspective, il collabore encore au dernier ouvrage de Charles-Pierre Péguy (Espace, temps, complexité) paru en 2001. L'originalité du parcours est remarquable, impossible à cataloguer, mais fondamentalement marquée par l'espace géographique, les territoires organisés par les sociétés où s'expriment des contraintes physiques et notamment climatiques.

Le cas irlandais sera repris dans son cadre régional européen dans l'aventure de la collection « Géographie Universelle » RECLUS BELIN dont il

sera membre pendant dix ans du comité de rédaction et directeur du volume sur l'Europe du nord. Adeptes de la chorématique, il met en œuvre cette approche sur les territoires des pays industrialisés où les contraintes physiques n'ont jamais été absentes. L'ouvrage sur la Chine réalisé dans la foulée est une occasion d'approfondir mais aussi de tester l'universalité de la démarche systémique et de l'analyse spatiale. Le paysage qui en résulte est aussi une production sociale, perçue et appropriée différemment dans le temps par les acteurs : sur ce thème, il emprunte (et collabore) aussi bien avec les historiens qu'avec les écologues. La climatologie réapparaît à l'occasion des travaux du groupe de travail sur les risques climatiques du GDR-CNRS-RICLIM, toujours dans l'optique de comprendre et analyser les systèmes territoriaux. En fin de carrière, il s'intéresse au changement climatique car la rencontre avec les mémoires de Guillaume le Doyen dans le Maine et l'Anjou lui permet d'intégrer l'analyse textuelle dans l'étude des temps longs du climat.

Jean-Pierre Marchand aura été un acteur engagé dans les institutions de la Recherche et de l'enseignement supérieur. C'est ainsi que pendant deux mandats il a été membre du Comité National de la Recherche Scientifique (élu à la section 39 du Comité national du CNRS de 1995 à 2003). De 1996 à 2000, il a été membre du Comité du Programme interdisciplinaire de recherche sur environnement-vie-société (PIR-EVS) du CNRS. Au niveau régional, il a effectué différentes

missions d'expertises et siégé plusieurs années comme membre du Conseil scientifique de l'environnement de la Région Bretagne. Au niveau local, il a régulièrement été élu dans les différents conseils de l'Université de Rennes 2 et été Directeur de l'UFR de Géographie.

Jean-Pierre Marchand a surtout dirigé pendant 10 ans l'équipe COSTEL (Climat et Occupation des Sols par Télédétection) qui est passée pendant cette période du statut d'équipe universitaire à une équipe associée au CNRS puis, finalement, en 1996 l'UMR 6554 CNRS LETG (Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique) dont il sera le premier directeur du site rennais. Il est l'artisan de la reconnaissance institutionnelle de COSTEL (sa deuxième famille) et a contribué au brassage et au renouvellement des générations via la stimulation intellectuelle dans un collectif bienveillant. JPM (son surnom habituel) a instauré les « mardis de

COSTEL », une certaine idée de la science et de la convivialité autour d'une bonne bouteille de paddy. Nombreux sont ses thésards devenus docteurs et désormais nos collègues chercheurs, chercheuses, Maître ou Maîtresse de Conférences et Professeurs.

La curiosité intellectuelle permanente de Jean-Pierre Marchand n'avait rien de désordonnée mais était au service d'une démarche géographique originale et qui s'est forgée par une confrontation d'idées permanente au sein de la géographie mais aussi en dehors de la discipline (GDR RICLIM, Pôle Armoricaïn de Recherche en Environnement, ancêtre du CAREN et de l'OSUR...). Impliqué tout à la fois dans l'animation scientifique et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche, il aura contribué à établir et faire reconnaître une certaine vision de la climatologie géographique et un pôle désormais bien identifié à Rennes 2.



© M.J. Marchand, 2008